

Pour Cholet, la Coupe passe par Vichy

Cholet Basket dispute ce soir son huitième de finale de la Coupe de France à Vichy (Pro B). L'objectif affiché est clair : la qualification pour les quarts.

Autant la Coupe de France de football aime les belles histoires, au cours desquelles les petits matent les gros à force de courage, autant celle de basket est plutôt avare en surprises. Entre la Pro A et la Pro B, la hiérarchie est tellement bien établie que les pronostics d'avant-match se vérifient très souvent sur le parquet.

Vichy a largement battu Hyères-Toulon au tour précédent

Jean-Michel Sénégala, le coach de Vichy, le leader de Pro B qui accueille ce soir une formation choletaise poussée par le vent du succès, en convient aisément : « D'expérience, nous savons que les équipes de Pro B peuvent battre à la régulière une des quatre dernières de Pro A. Pour le reste, un exploit est toujours possible (N.D.L.R. : l'an dernier, Brest, 8^e de Pro B, s'était offert le scalp de Chalon, 7^e de Pro A en huitièmes de finale), mais compte tenu des derniers résultats, Cholet joue bien mieux que son classement actuel... »

Ne pas tomber dans le même piège que Hyères-Toulon

L'exploit, les Choletais aimeraient justement éviter d'en faire les frais ce soir dans l'Allier, histoire de conserver leur excellente dynamique du moment et « d'aller le plus loin possible dans l'épreuve ». Sûrs de leur basket depuis plusieurs semaines, les joueurs de Savo Vuce-

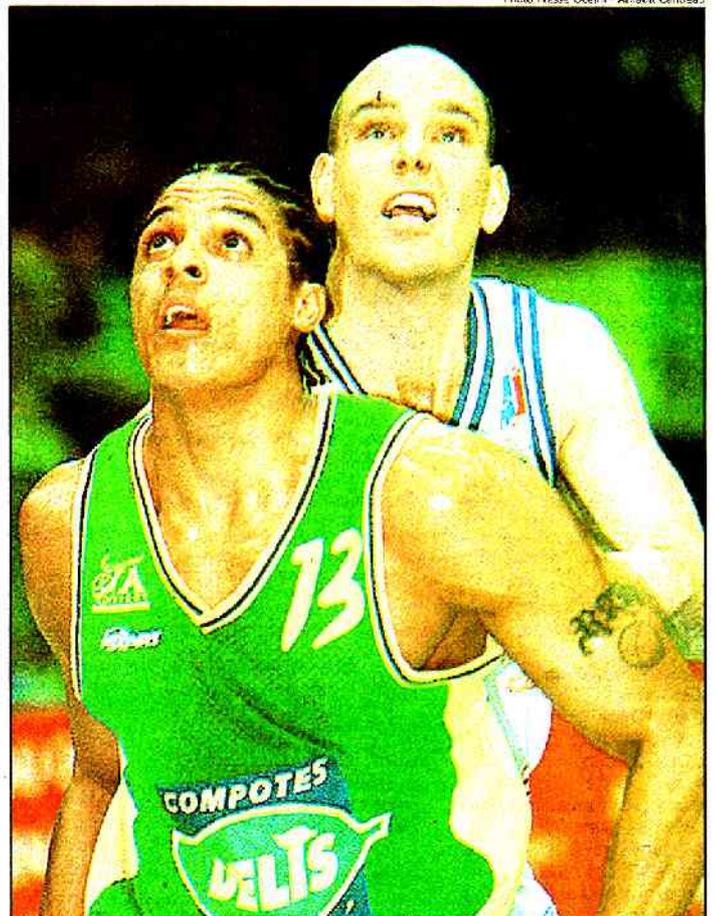
vic se méfient toutefois de ce déplacement chez le leader de Pro B, très bien parti pour découvrir l'Elite l'an prochain. « Hyères-Toulon s'est incliné lourdement là-bas (91-78 au tour précédent). Nous devons les prendre très au sérieux », prévient le technicien choletais, dont les paroles trouvent écho dans la bouche de ses joueurs. « Ce sera comme si nous jouions une Pro A », avance Barry, le nouvel élément stabilisateur de CB, dont l'analyse est complétée par le capitaine Aymeric Jeanneau : « Nous devons être très vigilants. L'objectif est de continuer à enchaîner les bons matches ».

Vichy n'a rien à perdre

Les belles prestations. Vichy les collectionne tout autant à son niveau. Vainqueurs de seize de leurs vingt rencontres de championnat, les hommes de Jean-Michel Sénégala sont résolument tournés vers l'offensive (88,6 points de moyennes par match). Une similitude avec le jeu choletais (86,6 pts/match) intéressante dans l'optique d'une rencontre débridée entre les deux formations.

Satisfait du rendement de ses deux Américains, le pivot bondissant Rashaun Turner et l'ailier en progrès Jeff Greer, Jean-Michel Sénégala pourra également compter sur Babacar Cissé, son meneur au parcours si atypique (lire par ailleurs). « Nous verrons bien de quoi nous sommes capables. Nous savons que nous ne

part sur le côté. Je sens bien qu'il n'y a rien qui le tient ! ». S'il se refuse encore à envisager le pire, du style fin de carrière professionnelle, le Nantais Olivier Alliné, gravement touché au genou droit (entorse avec rupture d'un ou deux ligaments latéraux) samedi à 45 secondes de la fin du match perdu par l'Hermine contre Vichy (80-85), évoque le genre de thérapie qui pourrait l'attendre : « Une arthroscopie. Ce qui signifierait six semaines sans bouger, plus deux ou trois autres semaines de rééducation, soit au bas mot deux mois d'arrêt. Si c'est ça, c'est clair, la saison est pour ainsi dire finie en ce qui me concerne ».



Rashaun Turner et les Vichysois, qui ont bataillé ferme pour prendre la mesure de Nantes le week-end dernier, n'auront rien à perdre ce soir face à CB

gagnerons pas la Coupe, alors perdre contre Cholet ne serait pas catastrophique », affirme l'entraîneur auvergnat, comme pour mieux libérer ses joueurs avant ce match de « gala ».

Lauwers ménagé

Bien équilibrée, la JA Vichy a toutefois laissé des plumes de son « rugueux » déplacement à Nantes. L'intérieur slovène Habib Ademi et l'ailier Sylvain Maynier ont ainsi rame-

né des douleurs au genou et au poignet de leur périple en Loire-Atlantique. Côté Choletais, si Dimitri Lauwers, touché samedi à un tendon rotulien, est bien du voyage, il devrait vraisemblablement être ménagé dans l'optique du match de samedi à Montpellier. Mais d'ici là, CB a un billet pour les quarts de finale de la Coupe de France à décrocher.

Tristan BLAISONNEAU

Sous les paniers

Babacar Cissé, passage réussi de la N2 à la Pro B

Titulaire en 1999 de la formation de Cabourg qui affrontait alors l'ES Saint-Léonard en Nationale 2, le nouveau meneur vichysois Babacar Cissé s'est aguerri l'an passé sous le soleil de Golfe Juan, club qu'il a grandement aidé à monter en N1. Jean-Michel Sénégala, qui le surveillait déjà, n'a donc pas hésité cette saison. Bien lui en a d'ailleurs pris puisque l'international sénégalais s'est adapté sans trembler avec la Pro B (8,8 points et 5,8 passes décisives par match).

Fin de carrière pour Alliné ?

« Dès que j'enlève l'attelle, le genou

Ce soir, 20 heures, à Vichy

VICHY

4. Begards (1,93 m)
 5. Sénégala (1,86 m)
 6. Maynier (1,98 m)
 7. Cissé (1,88 m)
 8. Greer (Américain, 1,96 m)
 9. Chauvet (2,03 m)
 10. El Amrani (1,94 m)
 11. Ademi (Slovène, 2,04 m)
 13. Turner (Américain, 2,01 m)
 14. Besson (1,93 m)
 15. Dondon (2,06 m)
- Entraîneur : Jean-Michel Sénégala

CHOLET BASKET

4. Wesson (Américain, 2,03 m)
 5. Robinson (Allemand, 2,07 m)
 6. Jeanneau (1,85 m)
 7. Bardet (2,00 m)
 8. Krasic (Yougoslave, 2,02 m)
 9. Dorsey (Anglais, 2,00 m)
 10. Lauwers (Belge, 1,87 m)
 11. Stanley (Américain, 1,94 m)
 12. Barry (Allemand, 1,90 m)
 13. Kone (2 m)
 15. Gelabale (2 m)
- Entraîneur : Savo Vucevic

Coupe de France (8^{es} de finale) : Cholet sur ses gardes à Vichy, ce soir à 20 h

Plutôt copieux comme entracte !

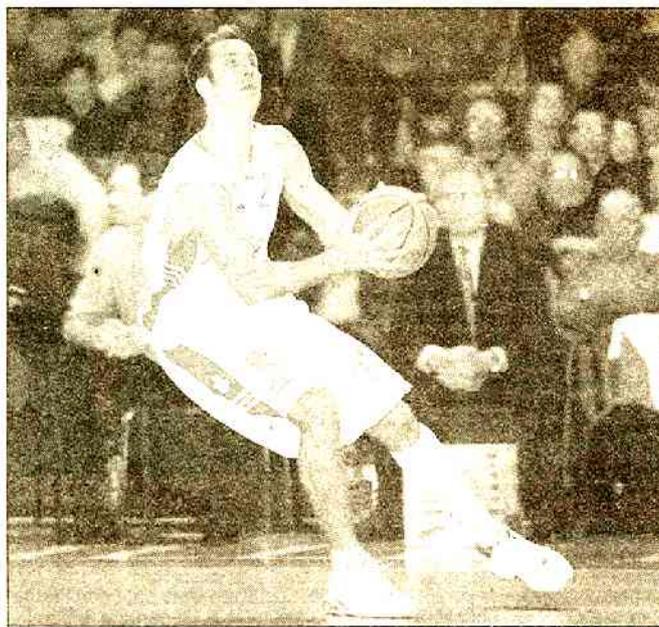
Entre une très séduisante réception de Nancy, et un déplacement délicat à Montpellier, pour le compte du championnat, retour à la case Coupe de France pour Cholet. Un entracte plutôt copieux, avec ce déplacement à Vichy qui lui est proposé, chez un leader de Pro B des plus consistant.

Bien évidemment avec encore en lice, au niveau de ces huitièmes de finale, pas moins que les sept premiers de Pro A. Les coéquipiers d'Armento Jeanneau auraient pu effectuer rencontre plus douloureuse, loin de chez eux. Un constat qui n'ouvrira rien aux difficultés qui ont toutes les chances de les attendre dans l'Allier, où les hommes de Jean-Michel Sénégal ont passé Hyères-Toulon à a moulinette (91-78) au tour précédent.

Une vraie référence, qui en dit suffisamment long sur les prétentions locales. Car derrière l'ambition affirmée d'un retour parmi l'élite, qui se dessine chaque semaine avec davantage d'acuité, une belle exposition en Coupe de France ne serait sûrement pas pour déparier.

Pour avoir fréquenté, plus de six années durant, les Vichyssois, Savo Vučević n'ignore rien de la gageure. « Déjà, ce qui nous attend, c'est une petite salle d'environ 1800 places, remplie à ras bord de supporters acharnés, qui soutiennent leur équipe pendant quarante minutes, sans aucun temps mort, raconte l'entraîneur choletais. Il faut être conscient de cela, parce que la réception sera chaude, c'est une certitude. »

Un contexte solidement ancré dans les moeurs, et fatalement les allures de folie qui en découlent lorsqu'il s'agit de la Coupe de France, avec l'accueil d'un note de marque, hiérarchiquement supérieur. D'autant que les caractéristiques locales, marquées le plus souvent du sceau de



Richard « Scooter » Barry est la bonne trouvaille de Cholet avant le printemps. Le Germano-américain a été décisif, samedi, dans le money-time face à Nancy.

la contre-attaque incisive et du shoot en première intention, se prêtent à merveille à cet engouement, ainsi que le confie Vučević.

« A Vichy, ce sont les rois du jeu rapide. Ça court dans tous les sens, avec beaucoup d'agressivité à l'approche du panier, et l'on ne doit pas les laisser s'enflammer. Il faudra montrer les crocs dès le départ, qu'ils sachent qui est le patron. » Des dispositions incontournables, conjuguées à une adresse efficiente à la périphérie, puisqu'en face...

« Ils s'appuient généralement sur une zone 1-3-1 très mobile et efficace, qui est un peu leur marque de fabrique, ajoute Savo Vučević.

Mais de ce côté là, normalement, en étant très sérieux et en respectant notre adversaire comme il le mérite, on doit pouvoir créer la différence. »

« Montrer les crocs » !

Sans vouloir faire injure aux Vichyssois, il est clair, en effet, que le rythme et le timing défensif d'une Pro A, appliqué sans demi-mesure, doit fort logiquement surclasser un opposant de division inférieure. En Pro B on dispose toujours d'un minimum de temps et d'espace supplémentaires pour armer son tir, et c'est là, à n'en pas douter, un atout de choix pour les Choletais.

« On peut connaître des problèmes offensifs, mais on n'a pas le droit d'être absent à l'autre bout du terrain, assène Savo Vučević. C'est vrai que contre Nancy on s'impose en encaissant beaucoup de points (92), malgré tout on n'a pas si mal défendu. Je crois qu'on voulait reproduire Villeurbanne, où l'on en avait pris que 66. Seulement les Lorrains étaient vraiment très inspirés, et bon, ils ont eu un sacré pourcentage de réussite, qu'il était très difficile de faire baisser. »

La défense, donc, pour arriver en quart de finale, et aussi cet art consommé du voyage, qui permet aujourd'hui à Cholet de compter cinq succès loin de ses bases, en championnat. « C'est vrai qu'on s'adapte bien à l'extérieur, explique Vučević. C'est paradoxal, mais on y a été parfois mieux concentré qu'à La Meilleraie. Peut-être que les joueurs n'ont pas la même pression. Je ne sais pas. En tout cas, à Vichy, c'est sur cette base-là qu'il conviendra d'opérer, parce qu'on nous y attendra de pied ferme. »

Lionel RUSSON.

Ce soir (20 h) à Vichy

JA VICHY		CHOLET	
4 Beqarcs (1,93m)	(2,00m)	Wasson	4
5 W. Sanégal (1,95m)	(2,07m)	Fobrisch	5
6 Maynier (1,98m)	(1,85m)	Jeanneau	6
7 Cissé (1,98m)	(2,00m)	Bardet	7
8 Greer (1,96m)	(2,00m)	Kraep	8
9 Chauvet (2,00m)	(2,00m)	Dorsay	9
10 El Amrani (1,94m)	(1,87m)	Lamers	10
11 Ademi (2,04m)	(1,92m)	Staney	11
12 Sormonte (1,96m)	(1,90m)	Barry	12
13 Turner (2,01m)	(2,00m)	Gélaba	13
14 Besson (1,93m)			
15 Dondon (2,06)			

Entr: J.-M. Sénégal | Entr: S. Vučević

Arbitres : MM. Castano et Bretagne

Collectif, en Vichyssois dans le texte !

La Jeanne d'Arc de Vichy, c'est une histoire, une âme, une rédemption, un entraîneur emblématique, une force collective, une ferveur populaire et la place forte de l'antichambre de l'Elite. Cholet est prévenu, il ne faudra pas mériter sur la route de Bercy.

C'était il y a trois ans. Le club de l'Allier, avant-dernier de Pro B, sauvait sa tête par la grâce d'un dépit de bilan, Saint-Breuc, et d'un joueur hors normes, Elliott Hatcher. C'était là le choix judicieux de Jean-Michel Sénégal, en provenance de Tourcoing (N2), appelé comme entraîneur en cours d'exercice à la place de Paul Besson.

Un signe du destin assurément puisque le duo Sénégal-Hatcher allait, en deux saisons et demi, marquer de son empreinte le territoire de la seconde division professionnelle française. Deuxième et finaliste des play off en 1999-2000 (battu par Le Havre), quatrième et quart de finaliste l'année suivante (éliminé par Hyères-Toulon), la Jeanne d'Arc pouvait ainsi s'appuyer sur des bases solides.

« Notre force, c'est que personne

ne sort du collectif, assure le coach vichyssois. Je peux compter sur chacun de mes joueurs car nous sommes tous conscients que pour être efficaces, tout ne doit pas se concentrer sur seulement cinq éléments. »

Une zone 1-3-1, marque de fabrique déposée, ces joueurs adhérent sans états d'âme à un système. Le « tout le monde attaque, tout le monde défend » revisité, cette philosophie ne fait plus sourire à l'échelon inférieur.

Les « trouvailles » Cissé et Turner

Le départ d'Hatcher à l'inter saison n'a pas altéré cet équilibre. Jean-Michel Sénégal dénicher illico le Franco-sénégalais Babacar Cissé (Golfe Juan, N2 !) un pari audacieux, gagné par ce meneur de 27 ans (!) aux jambes de feu, auteur d'un parcours exemplaire jusqu'en tête du championnat avec ses partenaires. Auteur également d'une performance retenue face à Brest avec 21 passes décisives distillées en 23'.

Seuls Roanne, Maurienne, Epinal

et Rueil ont réussi à troubler la sérénité de l'intérieur Américain Rahshon Turner, joueur le plus complet de Pro B, de son compatriote Greer, du Sénégalais Ademi et celle des Français Sénégal (le fils), Maynier, Chauvet, El Amrani, Besson, Sormonte et... l'ex-Choletais Dondon, très en vue à Nantes samedi soir.

« Nous sommes contents de jouer un club dont l'objectif est le gain de cette compétition, conclut Jean-Michel Sénégal. Vous savez, nous ne sommes pas favoris. On en a pris trente contre Villeurbanne il y a une semaine en amical après que Cholet ait battu cette équipe de plus de vingt points à l'Astroballe, alors... »

Les 2 200 fidèles de Pierre Goulon (capacité 1 800 !) ne l'entendent pas ainsi car leurs protégés, sur une série de six succès consécutifs, sont capables de renverser bien ces montagnes. Encore une spécificité vichyssoise.

Olivier CHARRIER.

• Le parcours en coupe : 32^e : Boullazac (N2) : 99-108 ; 16^e : Hyères-Toulon (Pro A) : 91-78.



L'Américain Rahshon Turner est le joueur le plus complet du championnat avec son club de Vichy (22, 2 pts ; 11, 1 rbd/s). Les Choletais devront s'en méfier.

Danger en pro B

Entre une réception de Nancy très réussie, un déplacement délicat à Montpellier en championnat, intermède Coupe de France pour Cholet avec un périlleux déplacement chez le leader de la pro B.

B IEN évidemment avec, encore en lice au niveau de ces huitièmes de finale, pas moins que les sept premiers de pro A, les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau auraient pu effectuer une rencontre plus douloureuse, loin de chez eux. Un constat qui n'enlèvera rien aux difficultés qui les attendaient dans l'Allier, où les hommes de Jean-Michel Sénégal ont passé Hyères-Toulon à la moulinette (91-78) au tour précédent. Une vraie référence, qui en dit suffisamment long sur les prétentions locales. Car derrière l'ambition affirmée d'un retour parmi l'élite, qui se dessine chaque semaine avec davantage d'acuité, une belle exposition en Coupe de France ne serait sûrement pas pour déplaire.

Pour avoir fréquenté plusieurs années durant les Vichyssois, Savo Vučević n'ignore rien de la gageure. « Déjà, ce qui nous attend c'est une petite salle d'environ 1.800 places remplie à ras bord de supporters acharnés, qui soutiennent leur équipe. Pendant quarante minutes, sans aucun temps mort, raconte l'entraîneur choletais, il faut être conscient de cela parce que la réception sera chaude, c'est une certitude. » Un contexte solidement ancré dans les mœurs et qui prend fatalement les allures de folie qui en découlent lorsqu'il s'agit de la Coupe de France avec l'accueil d'un hôte de marque hiérarchiquement supérieur. D'autant que les caractéristiques locales, marquées le plus souvent du sceau de la contre-attaque incisive et du shoot en première intention, se prêtent à merveille à cet engouement, ainsi que le confie Vučević.

Les rois du jeu rapide

« A Vichy, ce sont les rois du jeu rapide. Ça court dans tous les sens avec beaucoup d'agressivité à l'approche du panier et l'on ne doit pas les laisser s'enflammer. Il faudra montrer les crocs dès le départ, qu'ils sachent qui est le patron. » Des dispositions incontournables conjuguées à une adresse efficiente à la périphé-

rie puisqu'en face... « Ils s'appuient généralement sur une zone un-trois-un, très mobile et efficace qui est un peu leur marque de fabrique », ajoute Savo Vučević. « Mais de ce côté là, normalement, en étant très sérieux et en respectant notre adversaire comme il le mérite, on doit pouvoir créer la différence. »

Sans vouloir faire injure aux Vichyssois, il est clair en effet que le rythme et le timing défensif d'une pro A appliqués sans demi-mesure doivent fort logiquement surclasser un opposant de division inférieure. En pro B, on dispose toujours d'un minimum de temps et d'espaces supplémentaires pour armer son tir et ceci, à n'en pas douter, est un atout de choix pour les Choletais. « On peut connaître des problèmes offensifs, mais on n'a pas le droit d'être absents à l'autre bout du terrain », assène Savo Vučević. « C'est vrai que contre Nancy on s'impose en encaissant beaucoup de points (92) ; malgré tout on n'a pas si mal défendu. Je crois qu'on voulait reproduire Villeurbanne où l'on n'en avait pris que 66. Seulement les Lorrains étaient vraiment très inspirés et bon, ils ont eu un sacré pourcentage de réussite qu'il était très difficile de faire baisser. »

La défense donc, pour arriver en quarts de finale et aussi cet art consommé du voyage qui permet aujourd'hui à Cholet de



Richard Barry apporte tout son métier à l'édifice choletais. (Photo Eric Pottier)

compter cinq succès loin de ses bases en championnat. « C'est vrai qu'on s'adapte bien à l'extérieur », explique Vučević. « C'est paradoxal, mais on a été parfois mieux concentrés qu'à La Meillaie. Peut-être que les joueurs n'ont pas la même pression. Je ne sais pas. En tout cas, à Vichy, c'est sur cette base-là qu'il conviendra d'opérer car on nous y attendra

de pied ferme. »

Les équipes. - Vichy : 4 Cissé, 5 Greer, 6 Chaulevet, 8 Dondon, 10 Turner, 11 Sénégal W, 13 Maynier, 14 Besson, 15 Adomi.

Cholet : 4 Wesson, 5 Robinson, 6 Jeanneau, 7 Bardet, 8 Krasic, 9 Dorsey, 10 Lauwers, 11 Stanley, 12 Barry, 15 Gélabale.

Photo Archives C. D.



Stanley, auteur de 18 points, a fait pencher la balance du côté choletais

VICHY : 88 (50)										(18-24, 31-19, 15-30, 23-22)										CHOLET BASKET : 85 (43)									
Score mi-temps : 50-43																													
Rd										Rd																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
SENEGAL	-	0/3	-	0	2	6	17'27"	4		WESSON	15	6/10	3/6	9	8	3	30'7"	24											
MAYNIER	14	2/5	10/11	-	-	-	16'4"	12		Robinson	11	5/7	1/1	2	-	1	10'28"	13											
Cissé	2	1/7	-	1	4	8	22'33"	8		JEANNEAU	2	1/3	-	-	1	2	13'52"	1											
GREER	12	5/14	1/2	1	0	2	27'58"	6		Bardet	5	1/5	2/2	-	1	1	13'6"	5											
Chaulvet	12	3/5	6/7	2	3	1	29'53"	15		KRASIC	8	3/7	-	2	-	1	17'49"	11											
ADEMI	5	2/5	-	-	-	-	13'17"	1		DORSEY	11	5/12	1/2	2	4	2	32'14"	11											
TURNER	24	10/12	4/8	6	6	6	30'15"	35		Lauwers	16	4/6	6/6	-	1	-	21'22"	16											
Besson	6	2/6	1/2	-	4	-	15'4"	4		STANLEY	18	7/15	2/2	1	2	-	32'22"	14											
Dondon	13	5/7	3/6	4	3	2	27'29"	16		Barry	9	4/9	-	-	2	8	26'9"	14											
Équipe	-	-	-	3	-	-	-	3		Gelabale	-	0/1	-	-	1	-	2'52"	-1											
TOTAUX	88	30/64	25/36	17	22	25	200	104		TOTAUX	95	36/75	15/19	18	23	18	200	4											

TIRS à 3 PTS : 3/19 (Sénégal 0/1, Maynier 0/2, Cissé 0/1, Greer 1/5, Ademi 1/3, Besson 1/5, Dondon 0/2). FAUTES : 18. ÉLIMINE(S) : Turner (38'). CONTRE(S) : 6 (Greer 1, Chaulvet 1, Turner 4). BALLES PERDUES : 16 (Turner 16). INTERCEPTIONS : 7.

• Plus gros écarts : + 10 CB (73-63, 30'), + 8 Vichy (53-45, 22' ; 57-49, 23').
• Évolution du score : 2-2 (3'), 9-2 (5'), 16-13 (7'), 19-24 (10'), 34-33 (14'), 47-43 (19'), 58-52 (24'), 60-63 (27'), 72-77 (32'), 84-86 (37'), 88-92 (39').
• Arbitres : M. Castano et M. Bretagne.
• Spectateurs : 1.179 environ.

TIRS à 3 PTS : 8/22 (Lauwers 0/1, Bardet 1/5, Krasic 2/5, Lauwers 2/3, Stanley 2/4, Berry 1/2, Gelabale 0/1). FAUTES : 26. ÉLIMINE(S) : Robinson (33'). CONTRE(S) : 3 (Robinson, Bardet, Krasic 1). BALLES PERDUES : 15 (Wesson 5). INTERCEPTIONS : 12 (Krasic 3).

Huitièmes de finale : Rueil, unique rescapé de la Pro B

DIJON (PRO A) : 73

PARIS BR (PRO A) : 60

Mi-temps : 44-33 (score des quarts temps : 27-16, 17-17, 11-18, 18-9). Arbitres : MM. Vauthier et Peugnet. Spectateurs : 1.320

Dijon : 28/68 aux tirs (dont 4/11 à 3 pts) - 13 LF/18 - 46 rebonds - 14 balles perdues - 22 fautes - 1 joueur sorti : Vespasien

Marqueurs : Morlende (9), Owens (16), Bernard (12), Hamm (2), Hyzy (7), Vespasien (2), Mackey (11), Monnet (14)

Paris BR : 22/65 aux tirs (dont 3/15 à 3 pts) - 13 LF/20 - 37 rebonds - 13 balles perdues - 17 fautes
Marqueurs : Larranaga (7), Miller (10), Riddick (10), Diarra (14), Kraidy (6), Rupert (8), Lesmond (5)

CHÂLONS (PRO B) : 64

PAU-ORTHEZ (PRO A) : 80

Mi-temps : 33-37 (quarts temps : 19-19, 14-16, 13-17, 18-28). Arbitres : MM. Radonjic et Suptot. Spectateurs : 1.500

Châlons-en-Champagne : 20/62 aux tirs (dont 5/17 à 3 pts) - 19 LF/24 - 26 rebonds - 12 passes décisives - 17 balles perdues - 23 fautes - 2 joueurs sortis : Derwisz, Davis

Marqueurs : Eleleara (1), Essart (7), Davis (10), Demontoux (6), Stanford (21), Akponedah (12), Derwisz (7)
Pau-Orthez : 27/56 aux tirs (dont 5/22 à 3 pts) - 21 LF/25 - 38 rebonds - 21 balles perdues - 16 fautes
Marqueurs : Fauthoux (2), Lukovski (19), Drodzov (3), Esteller (22), F. Pietrus (7), Diaw (8), Sellers (10), Lewis (6), Milling (2), Gadou (1)

MONTPELLIER (PRO A) : 61

VILLEURBANNE (PRO A) : 77

Mi-temps : 28-29 (score des quarts temps : 14-19, 14-10, 19-25, 14-23). Arbitres : MM. Bichon et Laplace. Spectateurs : 500 environ

Montpellier : 25/62 aux tirs (dont 2/11 à 3 pts) - 9 LF/15 - 36 rebonds - 22 balles perdues - 17 fautes
Marqueurs : Bouvier (5), Louis (14), Scott (14), Windless (6), Nebot (11), Julians (8), Radovanovic (3)

Villeurbanne : 30/58 aux tirs (dont 7/20 à 3 pts) - 10 LF/13 - 30 rebonds - 17 balles perdues - 17 fautes
Marqueurs : A. Sy (10), Vujilic (16), Bonato (12), Mrazek (12), Hill (8), Petrov (2), Freeman (15), Frigout (2)

VALENCE CONDOM (N1) : 79

NANCY (PRO A) : 96

Mi-temps : 43-52 (26-23, 17-29, 21-

19, 15-25). Arbitres : MM. Maestre et Bardera. Spectateurs : 1.800

Valence-Condom : 31/70 aux tirs (dont 7/25 à 3 pts) - 10 LF/20 - 33 rebonds - 14 fautes
Marqueurs : Thore (1), Séailles (8), Eriguy (18), Renn (15), Zadro (16), Leuly (6), Salamon (13), Bell (2).

Nancy : 37/69 aux tirs (dont 10/23 à 3 pts) - 12 LF/15 - 34 rebonds - 15 fautes - 1 joueur éliminé : Zianveni
Marqueurs : Boskovic (6), Gomis (13), S. Smith (23), Julian (9), Masingue (10), Dubos (14), Land (12), Zianveni (9).

CHALON-SAÔNE (PRO A) : 72

LE MANS (PRO A) : 75

Mi-temps : 31-29 (score des quarts temps : 17-16, 14-13, 18-24, 23-22). Arbitres : MM. Guédin et Gaspérin. Spectateurs : 1.500

Chalon-sur-Saône : 27/63 aux tirs (dont 7/16 à 3 pts) - 11 LF/17 - 36 rebonds - 12 balles perdues - 21 fautes - 1 joueur sorti : Gulyas
Marqueurs : S. Jackson (12), Terry (14), Pluvy (11), Rippert (6), Laure (12), Giffa (5), Gulyas (12)

Le Mans : 25/60 aux tirs (dont 4/14 à 3 pts) - 21 LF/23 - 37 rebonds - 13 balles perdues - 19 fautes

Marqueurs : Aseric (6), Dragic (8), Scholten (12), C. King (13), Nicevic (12), Rogers (22), Meriguet (2)

MULHOUSE (PRO B) : 103

GRAVELINES (PRO A) : 106 (AP)

Fn du temps réglementaire : 84-84. Mi-temps : 51-42 (score des quarts temps : 29-19, 22-23, 16-16, 15-21, puts 14-14, 7-13). Arbitres : MM. Julien et Koog. Spectateurs : 1.800

Mulhouse : 35/79 aux tirs (dont 9 à 3 pts) - 24 LF/33 - 44 rebonds - 17 balles perdues - 26 fautes - 3 joueurs sortis : Tomaku, Robinson, Vivies

Marqueurs : Tomaku (3), Ferchaud (32), Robinson (10), Citadelle (13), Leniz (2), Niang (2), Brun (11), Thrash (21), Vivies (9)
Gravelines : 39/91 aux tirs (dont 11 à 3 pts) - 17 LF/23 - 47 rebonds - 19 balles perdues - 27 fautes - 2 joueurs sortis : Strong, Brown

Marqueurs : Miller (11), Bouziane (13), Perica (2), Strong (20), Oytic (6), Brown (34), Georget (6), Schoenmakers (2), Bourgain (6), Sy (6)

SAINT-QUENTIN (PRO B) : 67

RUEIL (PRO B) : 74

Coupe de France (8^{es} de finale) : Vichy – Cholet (88-95)

Cholet s'est causé de grosses frayeurs

Les Choletais se sont sortis à leur avantage du piège concocté par la JA Vichy. Le leader de Pro B joua crânement sa chance avant le repos, mis en confiance par l'apathie d'un groupe choletais comme peu concerné par l'enjeu. Mais un 3^e quart-temps abouti aura suffi aux Choletais pour se qualifier.

VICHY (de notre envoyé spécial). - En bouclant les deux dernières minutes du second quart temps sur un 2-11, les Choletais avaient mis en confiance les Vichyssois pour la suite des opérations. Un énorme laxisme en défense avait été payé comptant pour Jeanneal et ses partenaires, au demeurant relativement maladroits (44 % de réussite contre 62) et ne trouvant pas leurs repères dans le jeu extérieur.

Après avoir laborieusement entamé cette rencontre (9-2 à la 5'), les basketteurs des Mauges par Stanley et Bardet de loin, recollaient aux Bourbonnais dans un premier temps avant que Robinson (7 points dans les dernières minutes du premier quart) ne mette cette fois les siens sur une dynamique intéressante (19-24 à la 10').

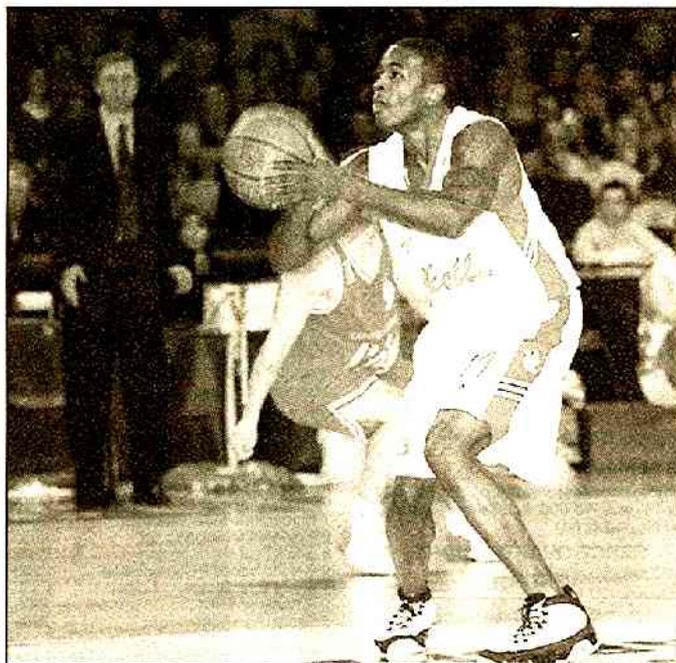
Mais une technique au germano-américain suivie d'une intentionnelle à Lauwers traduisait une nervosité évidente du groupe des Mauges. En face Turner (7 sur 8 aux tirs et 5 rebonds) n'avait aucun état d'âme, et Dondon se rappelait au bon souvenir de son ancienne formation en réalisant un sans faute (4 sur 4) dans le jeu intérieur.

Dans la mesure où Barry alternait le très bon mais aussi du moins limpide, Cholet restait à la peine. Savo Vucevic multipliait les rotations, mais comme de grands naïfs, les Choletais se faisaient chiper nombre de ballons au rebond défensif, et à la pause Turner, Chauvet et Maynier avaient trouvé l'ouverture avec une facile qui laissait d'inquiéter. « Nous avons été spectateurs, regretta Savo Vucevic, et il faudra oublier très vite cette séquence malheureuse qui aurait pu nous coûter la qualification. »

Cholet défend et accélère

Toujours est-il que de 39-41 juste avant la pause, les Choletais se retrouvèrent à sept longueurs (50-43) au repos. C'était quasiment le même écart de l'entame de la rencontre quand après l'ouverture du score par Wesson, les Choletais tardant à rentrer dans la rencontre avaient dû attendre la 5^e minute pour retrouver enfin une ouverture par un percutant Stanley.

Le leader de la Pro B avait joué avec pertinence son va-tout. Mais les Bourbonnais qui étaient partis sur des



Tony Stanley aura été l'un des artisans de cette qualification obtenu aux forceps. Intraitable en défense, le jeune Américain fut décisif dans les moments opportuns.

bases élevées allaient éprouver le besoin de souffler quelque peu. C'est ce troisième tiers-temps souvent décisif qui allait être déterminant. Avec un 4 sur 6 à trois points par Krasic, Barry et Lauwers et deux rebonds offensifs dévastateurs de Wesson, Cholet revenait pleinement dans la rencontre. Et de 53-45 (21') le score passait à 58-68 (25'). Il avait suffi d'une foudroyante accélération al-

tomant avec un jeu placé intéressant pour renverser la tendance. Un nouveau primé de Lauwers (63-73 à la 30') remettait définitivement les basketteurs des Mauges dans le bon sens.

Pourtant, cette équipe de Vichy n'abdiquait pas. Une nouvelle fois, la défense choletaise se faisait inconsiderement surprendre sur des rebonds défensifs. Turner et Greer ne

laissaient pas passer l'aubaine. Et contre toute attente, les valeureux Bourbonnais demeurèrent à encaillure intéressante. Au point de revenir à 2 points (84-86 à 3'52"). C'est dire que rien n'était joué. C'est à ce moment que l'expérience supérieure des Choletais s'avéra prédominante.

Lauwers ne trembla pas sur la ligne, Stanley y alla en ligne de fond (84-92) et Vichy, cette fois, renonça. Mais que tout ce a avait été laborieux pour ces représentants de la Pro A attendus au coin du bois dans l'Allier.

Alain BOUÉDEC.

Ils ont dit

* Savo Vucevic n'a pas été surpris par la bonne performance de Vichy mais plutôt par le début de rencontre de ses joueurs. « Je me demande si le match contre Nancy n'avait pas laissé des traces de fatigue. Dès le départ ils nous ont mis hors du rythme, hors il s'agit de notre qualité première. Mais je me demande, si dans les têtes, on ne pensait pas que cela aurait été plus facile. Je suis cependant satisfait de la manière dont nous avons su réagir. Je crois que plusieurs équipes de Pro A auraient cédé dans un tel contexte. »

* Jean-Michel Sénégal n'était pas forcément déçu après cette élimination. « Cholet, c'est quand même du gros. Les Choletais ont, en fait, gagné la rencontre en sept minutes. La logique du basket a été parfaitement respectée. Mais je crois que ce test nous a permis de nous étonner et de progresser. C'est très bien pour la suite de notre championnat qui reste notre objectif prioritaire. »

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Vichy : 88	Senegal	17'		0/3		0/1	0/2	3		2	1		2	3	4
	Maynier	16'	14	2/5	40	0/2	2/3	10/11	1	6	2				12
	Cisse	22'	2	1/7	14	0/1	1/6		3		5	1	2	5	8
	Gréer	27'	12	5/14	36	1/5	4/9	1/2		2	1	1	1	2	6
	Chauvet	30'	12	3/5	60		3/5	3/7	1	4	5	1	1	2	15
	Ademi	13'	5	2/5	40	1/3	1/2		1				1		1
	Turner	30'	24	10/12	83		10/12	4/8	5	6	12	1	4	6	35
	Besson	15'	6	2/6	33	1/5	1/1	1/2	3	1	4			1	4
	Dondon	27'	18	5/7	71	0/2	5/5	3/6	1	3	7		1	2	16
	TOTAL	200'	88	30/64	47	3/19	27/45	25/36	18	25	19	7	6	16	25
<i>Éliminé : Turner (36').</i>															
Cholet : 95	Wesson	30'	15	6/10	60		6/10	3/6	3	4	17	1	5	3	24
	Robinson	10'	11	5/7	71		5/7	1/1	5	1	2	1	1	1	13
	Jeanneau	14'	2	1/3	33	0/1	1/2		1	1	1		2	2	1
	Bardet	13'	5	1/5	20	1/5		2/2	2	1	1	1		1	5
	Krasic	18	6	3/7	43	2/6	1/1		4		2	3	1	1	11
	Dorsay	32'	11	5/12	42		5/12	1/2	2	1	6	2	2	2	11
	Lauwers	21'	16	4/6	67	2/3	2/3	6/6	3	6	1				15
	Stanley	32'	18	7/15	47	2/4	5/11	2/2	4	2	3	1			14
	Barry	26'	9	4/9	44	1/2	3/7		2	2	3		3	8	14
	Getabale	2'		0/1		0/1			2		1		1		-1
TOTAL	200'	95	38/75	48	8/22	28/53	15/19	26	18	41	12	3	15	18	111

Arbitres : MM. A. Castano et G. Bretagne

BASKET

La surprise des huitièmes de finale n'est pas venue de Vichy ! Pourtant, les Auvergnats ont défié sans complexe des Choletais qui, pour n'avoir pas pris le match par le bon bout, ont dû batailler jusqu'au bout (88-95)

Cholet passe dans la douleur

A côté de leur basket en première mi-temps, les Choletais ont réagi après la pause pour assurer leur qualification en quarts de finale. Contrat rempli.

Malmenés pendant une mi-temps par une formation de Vichy toute heureuse de ne pas se heurter à une défense digne de Pro A, les Choletais ont su resserrer leur garde après la pause. Une saine réaction qui leur a finalement permis d'assurer l'essentiel dans l'Allier (88-95). A savoir un billet pour les quarts de finale de la Coupe de France.

Curieuse formation choletaise. Prévenus des grosses qualités offensives de Vichy, les hommes de Savo Vučević ont semblé complètement anesthésiés pendant une mi-temps, laissant la JAV se rendre maître du secteur intérieur (16 des 18 tirs réussis avant

la pause ont été décochés dans la raquette !) et croire en un improbable exploit.

Cholet rate son départ

« C'est certainement notre plus mauvaise première mi-temps de la saison, avec celle de l'ASVEL à domicile », regrettait après coup Savo Vučević, tout de même rassuré par le score final.

Face à la défense de zone instaurée d'emblée par les Auvergnats, les Choletais tardaient en effet à entrer dans le match. De trop nombreuses pertes de balles et un manque d'adresse flagrant à 3 points lançaient la JA Vichy sur d'excellentes bases (8-2, 5^e).

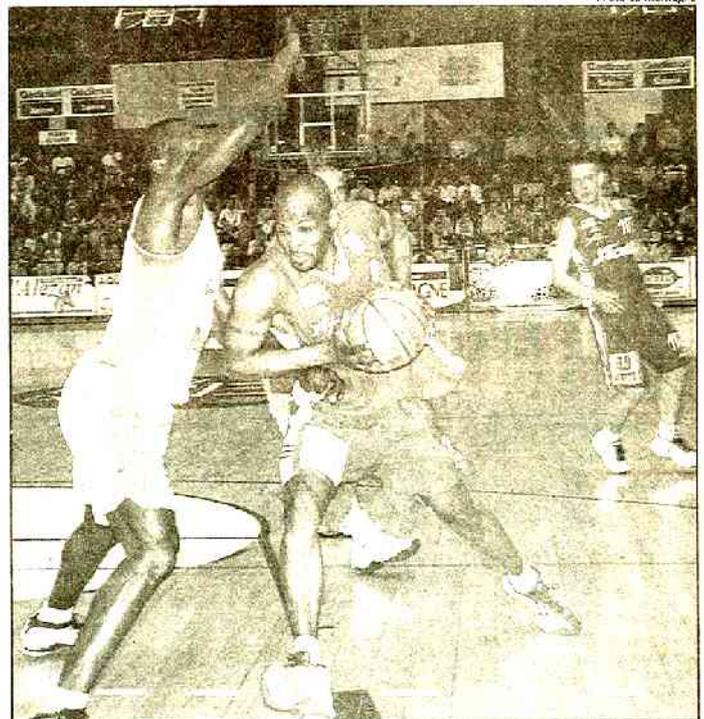
Le handicap tant réclamé par les équipes de Pro B qui défient celles de Pro A était plus vrai que nature. Lancé aux commandes du navire choletais, Richard Barry s'appliquait alors à remettre de l'ordre dans les rangs choletais. Stanley et Bardet, de loin, Robinson, dans la raquette, redonnaient bien des couleurs à l'équipe de Maine-et-Loire (16-17, 8^e) mais le jeu restait très confus de parts et d'autres du terrain.

Un temps distancé (23-28, 12^e), les Vichysois se rappelaient soudain qu'ils étaient leaders de Pro B et que ce huitième de finale de Coupe était, pour eux, l'occasion rêvée pour se montrer. Abou Cissé, encore en N2 la saison passée ne faisait pas que gratifier le public de ses superbes passes décisives (NDLR : le Sénégalais détient le record de passes de la saison. 22 en 23 minutes contre Saint-Etienne !), il permettait surtout à la JAV de reprendre les devants. Sans complexe (34-33, 14^e). De son banc, Jean-Michel Sénégal appréciait ensuite le collectif bien huilé de sa formation, parfaitement illustré par l'entente parfaite Cissé-Turner. Le petit pivot prenait ses aises dans la raquette choletaise (15 points à la pause) et Vichy, à la faveur d'un 8-0 applaudi comme il se doit par le public auvergnat, se prenait à rêver d'exploit (47-41, 19^e).

Trois minutes décisives

Sans Cissé, Vichy débutait petitement le second acte puisque les Choletais affichaient enfin un visage d'équipe de Pro A. Krasic débloquait son compteur personnel avec huit points (dont deux primés) qui faisaient le bonheur de sa formation qui venait en effet de renverser la vapeur en trois minutes à la faveur d'un 11-0 (58-52, 24^e; 58-63, 27^e). « Nous avons brûlé trop de cartouches avant la pause », dira Jean-Michel Sénégal, le coach Vichysois. Sur le parquet, en effet, ses joueurs ne retrouvaient plus leur basket. Rassuré (63-73, 30^e), Cholet tardait néanmoins à plier le match. Dynamique et coriace, Turner répondait aux attentes des Auvergnats, qui restaient encore dans le coup à moins de trois minutes du coup de trompe final (84-86). Mais les Choletais gardaient la tête froide. Lauwers, Dorsey et Barry finissaient proprement le travail, qu'ils n'avaient entamé qu'à la mi-temps...

Tristan BLAISONNEAU



Les Choletais ont dû batailler ferme pour vaincre le leader de la Pro B

Savo Vučević : « Les joueurs ont puisé dans leurs ressources »

Savo Vučević (entraîneur de Cholet) : « Notre mauvaise première mi-temps aurait pu nous coûter très très cher. Ils nous mis hors du rythme avec leur défense de zone, si bien que nous étions de simples spectateurs à tous les postes. Les gars ont ensuite su puiser dans leurs ressources pour gagner le match. Je ne sais d'ailleurs pas si beaucoup d'équipes auraient pu s'imposer après une telle première mi-temps. J'avais pourtant prévenu les gars, mais ils n'ont peut-être pas pensé que ce serait si difficile. Mais l'essentiel est là. Nous sommes qualifiés et nous allons essayer de rester encore un peu sur les deux tableaux : coupe et championnat ». **Jean-Michel Sénégal (entraîneur de Vichy) :** « Nous avons démarré calmement, en tissant notre toile sur le terrain comme prévu. Mes joueurs ont ensuite accéléré, mais ce n'est pas vraiment la bonne méthode face à une équipe de Pro A. Un match dure quarante minutes. Nous avons

payé nos efforts initiaux à la fin puisque Cholet a fait la différence en sept minutes. Mais pour nous, l'objectif était et reste le championnat. J'espère maintenant que mes joueurs se servent de ce match pour progresser. A mon avis, ils ont retenu certaines leçons ».

Tony Stanley : « C'est toujours agréable de gagner un match, quel qu'il soit. Nous n'avons pas du tout été surpris par la résistance de Vichy. Le match a été très difficile mais l'objectif est atteint. Nous voulons tous emmener Cholet en Coupe d'Europe l'année prochaine et la Coupe de France est un des moyens pour y parvenir ».

Richard Barry : « Le principal est d'avoir gagné même si nous n'avons pas mis la manière. Nous savions que ce serait un match difficile contre une équipe de Vichy qui a mis tout son cœur à l'ouvrage. D'ailleurs, si nous voulons aller loin en Coupe, nous devons nous en inspirer... »

Plus compliqué que prévu

Vichy : 88

Cholet : 95

19-24 ; 50-43 ; 65-73.

Gymnase Pierre-Coulon. 1.179 spectateurs payants. Arbitres MM. Castano et Bretagne.

Pour la JA Vichy : 30 tirs réussis sur 64 tentés dont 3 sur 19 à 3 points ; 25 lancers-francs réussis sur 36 ; 18 fautes personnelles ; Turner éliminé pour 5 fautes (38).

Les marqueurs : Maynier 14, Cissé 2, Greer 12, Chaulvet 12, Ademi 5, Turner 24, Besson 6, Dondon 13.

Pour Cholet : 36 paniers réussis sur 75 tentés dont 8 sur 22 à 3 points ; 15 lancers-francs sur 19 ; 26 fautes personnelles ; Robinson éliminé (35).

Les marqueurs : Wesson 15, Robinson 11, Jeanneau 2, Bardet 5, Krasic 8, Dorsey 11, Lauwers 16, Stanley 18, Barry 9.

Cholet joue les matches pour gagner. Quel que soit l'adversaire. Après Villeurbanne, Nancy et, hier soir, Vichy, elle est l'équipe intenable du moment. Pour passer avec succès l'épreuve bourbonnaise, les Choletais ont mis beaucoup d'ambition dans le jeu et Savo Vucevic a pu mesurer la capacité de son effectif qui a eu tout bonnement le sens des réalités, mais aussi des responsabilités, pour atteindre l'écart final.

L'idée directrice était de donner du volume au jeu, sans excès de confiance, avec toujours l'ambition de prendre du plaisir.

Face à des Vichyssois qui leur infligeaient un sévère 9-0, les Choletais trouvaient enfin le chemin de l'adresse, notamment par Stanley et Dorsey pour combler leurs débours (20-19). Quelques initiatives de Lauwers, Bardet et Stanley faisaient grimper le score. En pure perte. Sous la puissance de Dondon et du pivot Turner (1,96 m !), l'équipe des Mauges craquait et piètrement se mettait à défendre en zone. Turner s'amusait avec déjà 15 points à son compteur, en comblant son manque de centimètres par la combativité, si bien que la JAV virait en tête à la mi-temps (50-43). L'équipe de Vucevic n'avait pas défendu.

Plus adroits au-delà des 6,25 m, Krasic, Lauwers et Barry, les Choletais, infligeaient un logique 13-2 à des Bourbonnais moins libres aux rebonds. Dorsey et Wesson étaient moins pénalisés dans les duels physiques. Du coup, Cholet remportait le troisième quart temps sur la marque de 31-15 pour mener 66-60. Le retour de Turner sur le parquet remettait le feu dans la raquette. Le pivot vichyssois empilait et la JAV revenait dans le match 80-83, à la 35^e. Wesson provoquait alors Turner qui écopait de sa cinquième faute et était éliminé. Stanley en profitait pour conclure en contre-attaque (92-83). Les Choletais retombaient dans les travers aux rebonds défensifs, mais l'équipe de Vucevic se qualifiait pour les quarts de finale de la Coupe de France.

Cholet freiné mais toujours en course

Les Choletais, qui joueront samedi à Montpellier, connaîtront dimanche après-midi le nom de leur adversaire en quart de finale de la Coupe de France.

Le club qui élimine la JAV est champion de France Pro A (CSP Limoges, Pau-Orthez...). Plus que sympathique pour l'hôte choletais, la sentence écrite avant la rencontre Jean-Michel Sénégat, l'entraîneur vichyssois, sur le tableau blanc de la salle de presse est plutôt utopique. Cholet Basket a certes mis fin mardi soir au parcours des Auvergnats en Coupe de France (95-88) comme les Limougeauds en 2000 (80-58 en 8^e) et les Palois l'an passé (111-68 en 8^e), mais la formation des Mauges ne nourrit pas (encore) les mêmes ambitions en championnat que ses deux illustres prédécesseurs. Les pensées choletaises sont en effet actuellement toutes tournées vers le Top 8, synonyme de play off et surtout de sésame européen. Une

Cholet vise l'Europe. Par le championnat ou par la Coupe...

récompense continentale également accessible par le biais de la Coupe de France. « Nous allons essayer de tenir sur les deux tableaux, confirme en ce sens Savo Vucevic. Mais je ne sais pas si nous tiendrons. Comme les matches de Coupe sont prévus le mardi, la gestion risque d'être délicate puisque nous n'avons pas l'habitude de

jouer en semaine ». En clair, CB est prêt à renouer avec son glorieux passé en Coupe (double vainqueur en 1998 et 1999) sans pour autant mettre de côté l'objectif numéro 1 du club : le play off. Ainsi, en attendant le tirage au sort des quarts de finale, dimanche, les Choletais ont tout intérêt à récupérer des efforts consentis mardi à Vichy avant le déplacement à Montpellier.

Prise de conscience à la pause

En pleine confiance après leurs derniers résultats, les Choletais se sont en effet dépensés sans compter afin de contourner l'obstacle auvergnat. Désorientés par la rapidité et la tonicité des Vichyssois - surtout celle de Rashaun Turner (24 points, 12 rebonds, 4 contres, 6 passes en 30 minutes) - Richard Barry et ses partenaires n'ont dû leur salut qu'à une prise de conscience collective à la pause. « Après trois minutes de discussion, les gars savaient ce qu'ils avaient à faire en deuxième mi-temps. Ils ont dû puiser dans leurs ressources pour gagner, ce qui n'est pas très bon avant Montpellier », explique l'entraîneur choletais chagriné par la mauvaise entame de match de ses joueurs. « Si nous voulons jouer en play off, nous ne devons plus refaire ça ! » Aymeric Jeanneau en convient qui ajoute : « Nous



David Robinson et les Choletais ont consenti beaucoup d'efforts pour écarter Vichy de leur route

avons su réagir grâce à plus de rigueur. C'est ce chemin qu'il faut suivre pour aller haut ».

Un manque de rythme préjudiciable

Malgré l'ampleur de la tâche qui les attendait, les Vichyssois ont magnifiquement tiré profit de la « magie de la Coupe ». « C'est typique en Coupe. Contre une Pro B, l'équipe de Pro A joue contre cinq joueurs, un public et parfois les arbitres... Mais heureusement, notre expérience nous a servis à la fin », consent David Robinson comme pour expliquer le triste visage de CB avant la pause. La deuxième mi-temps, plus en rapport avec

le standing choletais, rassurait quelque peu les acteurs des Mauges. « Nous avons du mal à chaque fois que nous ne sommes pas dans le rythme, analyse Savo Vucevic. Les gars ont inconsciemment décompressé, c'est assez logique. Il nous a donc fallu faire preuve d'abnégation défensive pour revenir en fin de match. Désormais nous devons nous appuyer sur cette qualité pour rester sur notre dynamique actuelle... » Un rappel à l'ordre du coach pour des Choletais qui viennent de sentir le vent du boulet.

Tristan BLAISONNEAU

Sous les paniers auvergnats

« Scooter »

Barry en sous régime

Choletais jusqu'à la fin de saison, Richard « Scooter » Barry falsait mardi soir un premier bilan rapide de son premier mois dans les Mauges. « Je me sens très bien dans cette équipe. L'alchimie est logiquement en train de se mettre en place, même si personnellement je ne suis pas encore à mon meilleur niveau. Maintenant que mes problèmes physiques sont derrière moi, je travaille en ce sens. Mais ce qui m'importe, c'est d'apporter à l'équipe ce qu'elle attend de

moi... Je suis heureux de pouvoir le faire », explique le meneur germano-américain de CB toutefois assez mécontent de sa prestation en Auvergne (9 points, 2 rebonds, 8 passes, 3 interceptions et 3 balles perdues en 26 minutes). Si, comme il le souhaite désormais, Barry continue de progresser, CB a vraiment encore de beaux jours devant lui.

Dondon se rappelle au bon souvenir des Choletais

Formé à Cholet, le Vichyssois Stéphane Dondon, associé à Rashaun

Turner dans la raquette, a rendu mardi une solide copie face à son ancienne formation. En 27'29", l'ex espoir choletais a inscrit 13 points (5/7 aux tirs), pris 7 rebonds et délivré 2 passes décisives. Une prestation bien supérieure à sa moyenne actuelle (15 à 7,2 pts, 3,8 rbd et 0,5 pds en 12 matches) certainement liée... au nom de l'adversaire.

D'autres ex Choletais brillent également

Stéphane Dondon n'était pas le seul Choletais expatrié à s'exprimer lors

de ces huitièmes de finale de la Coupe de France. A Mulhouse (Pro B), le tandem Cédric Ferchaud-Stephen Brun s'est particulièrement illustré en inscrivant 43 des 103 (dont 32 pour le premier cité !) de leur formation finalement battue par Gravelines (Pro A) au terme de deux prolongations acharnées (103-106).

A Valence dans le Gers, le Nancéen Fabien Dubos a quant à lui participé au succès logique de sa formation contre le dernier représentant de Nationale 1 (79-96) en inscrivant 14 points.

La loi des costauds

La hiérarchie n'a pas été remise en cause hier soir. Rueil sera le seul club de Pro B au rendez-vous des quarts

Les poids lourds de Pro A seront en quarts de finale de la Coupe le 2 avril prochain. Même si Gravelines a senti le vent du boulet à Mulhouse, aucun ténor n'est resté au tapis face à des formations de division inférieure. Chalons et Paris sont les victimes les plus marquantes.

Paris, sans Micoledu (injuries), la rotation était trop courte pour aller au bout du chemin et sur un 13-0 impulsé par Mordelet et Morin, la JDA repousse le PBR jusqu'à moins 17 (68-51, 35%). Les joueurs d'Erik Lehmann étaient restés muets pendant presque cinq minutes, Charra (14 pts) terminant meilleur marqueur d'un ensemble en proie à une sérieuse disette offensive (34 % dans le champ...), « On a été sérieux, motivés », justifiait de son côté Alain Thoret. « Etonnant de laisser passer l'orage défensif ».

Rogers met le turbo

Autre victime de marque, Chalons, battu chez lui par des Manceaux qui l'ouvrirent leur salut dans une double commande Rogers-Dragic impressionnée à cheval sur les troisième et quatrième séquences (13-0, de 49-45, 27% à 49-58, 32%). La poce Shaundra Rogers ranira dans ce troisième quart-temps (2 de ses 22 points, à 6 sur 6 aux tirs, pour harter le repli chalonnais sur les rangs de Poirault, l'entraînant à court de temps, et aurait même pu arracher la prolongation. Cela n'aurait pu être le cas si de Chalons et Champanne, ni de Montpellier, face aux Palois, l'Espé e vendu chèrement sa peau, reculant l'échéance jusqu'à l'entrée des dix dernières minutes (46-52, 30%). A

partir de là, Stanford, qui avait déjà signé 19 de ses 21 points, avait la pression défensive de Roger Estéber et les Béarnais firent parler la richesse d'un effectif où l'agressivité de Lukowski fit merveille (13 points, 7 fautes provoquées).

Quant aux Montpellierains, ils n'ont pas survécu à une première période

d'indigence offensive (25 balles perdues par les deux équipes) et surtout à un coup de booster de Ilarold Mrazek, qui signa sur 3 sur 3 à trois points dans le cours d'un 13-0 (de 41-40 à 42-41, 26% à 44-54, 29%). Mais ce fut là un huitième de jeu peu dur, Basso, « aujourd'hui, ça n'est pas dur, ça n'est pas facile », a déclaré l'entraîneur.

même s'il sanctionnait la déséquilibrée victoire consécutive de l'ASVEL sur les Palladiés. René Monson, lui, s'inquiétait : « On a perdu notre basket. Ça a fait un mois qu'on ne joue pas bien. » Et la venue de Cholet, samedi en championnat, ne présage rien de bien facile.

J.-L. T. (avec nos correspondants)

HIER	
Vichy (Pro B) - CHOLET	88-95
Saint-Quentin (Pro B) - RUEIL (Pro B)	67-74
Mulhouse (Pro B) - GRAVELINES	103-108 a.p.
Valence-Condorcet (N 1) - NANCY	79-86
Châlons (Pro B) - PAU-ORTHEZ	64-80
Montpellier - ASVEL	61-77
Chalons - LE MANS	72-75
DIJON - Paris	73-80

Les qualifications sont en capitales. Quarts de finale le 9 avril

VICHY (PRO B) - CHOLET : 88-95

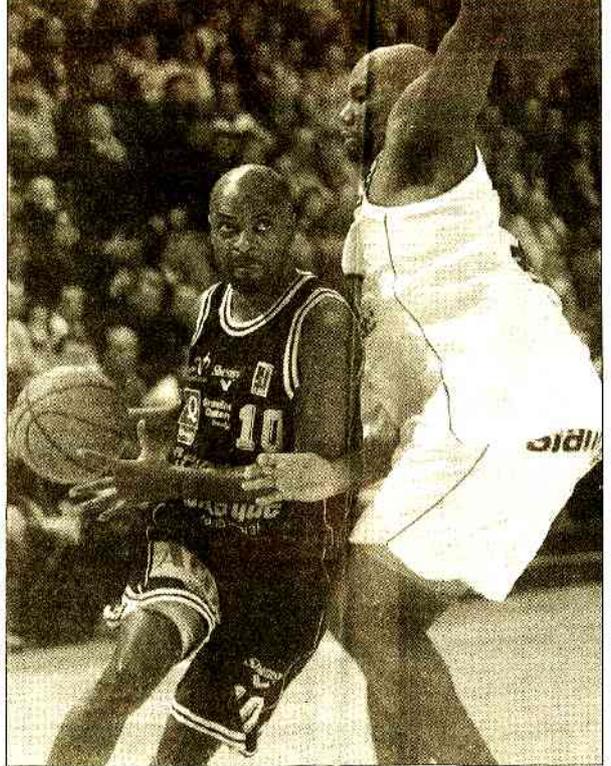
Cholet, la bonne série

VICHY - CHOLET : 88-95 (16-24, 31-19, 16-32, 23-22)
 1 179 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Bretteaux.
 VICHY : 33 pts sur 88 (dont 21,8 à trois points), 23 ill sur 56. Roberts : 30 (11 sur 12). Passes décisives : 28 (12 sur 31). Balles perdues : 16. Fies : 18. Eclaircie : Turner (38).
 Cliné de départ : W. Senegal, Vanier (14), Greer (12), Adami (2), L'aurier (21) puis Cassé (2), Coustret (12), Oudon (13), J.-P. Dixon (8). Entraîneur : Jean-Michel Sérégat.
 CHOLET : 28 pts sur 75 (dont 8,22 à trois points), 15 ill sur 19. Roberts : 41 (Wesley 17). Passes décisives : 16 (Barry 8). Balles perdues : 15. Fies : 28. Eclaircie : Robinson (39).
 Cliné de départ : Vison (19), Juvancovic (2), Breche (3), Jossy (11), Stewart (16) puis Bardin (5), Barry (9), Lammie (18), Babiscot (11). Entraîneur : Gary Vignone.

VICHY de notre envoyé spécial

TOMBEUR DE HYÈRES-TOULON au tour précédent, Vichy, leader de Pro B, n'a pas réussi à stopper l'équipe en forme de l'élite, Cholet. « On a manqué de maturité sur ce genre de rencontre. On n'est pas très expérimenté car sinon la fin aurait pu être plus pénalisante », commentait le coach de la MV Jean-Michel Senegal. « Certains joueurs vont progresser après un match comme celui-ci. Pour nous le championnat était prioritaire, avant comme après. » Gary Roberts, lui, était satisfait de la réaction de son équipe après une « première mi-temps aux absents ». « Encouragement, les joueurs pensaient que ce serait une si difficile que ça. Ils ont bien réagi avec beaucoup d'obédience en défense même si on a péché au rebord (17 offensifs pour eux). On va essayer de jouer sur les deux tableaux. » Dans la chaude ambiance du gymnase Couffon, Cholet a compris d'entrée qu'il n'aurait pas la partie facile. Perdant trop de ballons, l'équipe des Mauges n'a jamais réussi à s'échapper et première période même s'il colle le compte (28-23, 7-21). Mais la défense choletaise prenait ensuite l'eau, notamment dans la deuxième, et les croyants ne s'ennevaient déborder en fin de première mi-temps pour un Shaundra Turner hyper-actif (15 points avant la pause) bien soutenu par un produit du centre de formation de... Cholet, Stéphane Donlon, revenu récemment des Etats-Unis. A moins de 20 minutes (43-50), le pensionnaire de Cholet a serré les boulons à la reprise. Dès la 27^e minute, Cholet avait repris le contrôle des opérations. La JAV s'accrochait et était à un moment deux longueurs (64-60) à la fin des trois minutes de jeu. Mais peu enverve à la fin du jeu, Cholet s'envolait avec notamment deux rebonds offensifs précieux de Wesley.

FRANÇOIS BRASSAMIN



MULHOUSE. — Il a bien fallu toute l'agressivité de Marc Brown (34 pts, 7 passes), qui attaque ici le panier mulhousien, pour tirer d'affaire un BCM Gravelines malmené hier soir.
 (Photo Max PPO)

IL N'Y AURA DONC qu'un seul club de Pro B en quarts de finale de la Coupe de France. Ni Vichy, ni Mulhouse, pourtant très près de l'exploit devant Gravelines, n'ont pu épingler les représentants de l'élite. Pas davantage la vaillante Poitiers gersois de Valence-Condorcet, estropiée par une blessure à l'épaule (voir pas ailleurs), et c'est finalement Rueil qui défiera seul les occupants de la seconde division professionnelle le 2 avril prochain, dans des quarts de finale qui ont le tirage au sort aura lieu dimanche, à 15 h 30, dans l'émission « Basket-Info » sur Paris 6 Sport.

Les franciens devaient relever le défi de Saint-Omer et yseront parvenus à l'issue. Les Picards pevaient penser avoir fait le dur lorsque Poirault frappa à trois reprises à trois points pour provoquer un appréciable break (43-33, 25%), mais la richesse de rotation de Rueil (41 points du banc contre 6 à SOB) allait faire son œuvre.

Alors que Beson et Jaaks faiblissent inéluctablement en fin de match, gâchant de précieuses opportunités, Dubiez s'imposait comme l'homme du quatrième quart-temps, où il entassa 11 de ses 12 points de la soirée. Assez pour propulser enfin les siens aux commandes (64-65, 37%) d'un score qui les valait plus lâcher.

Paris, aussi sensible aux efforts de son meneur et à ceux de ce qui était un des chocs entre équipes de Pro A, Dijon avait malheureusement la première période mais les Parisiens consentirent dans le troisième quart une détente d'énergie défensive et les basculèrent dans la

Coupe de France : les Choletais ont trouvé le bon tempo laborieusement

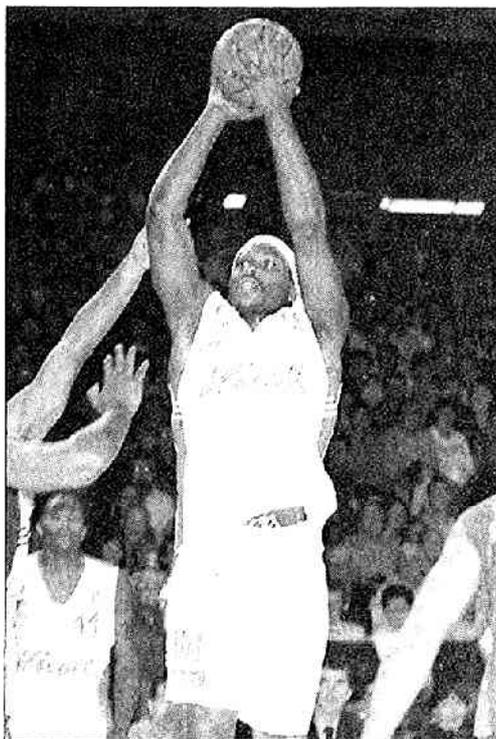
Cholet-basket assure l'essentiel à Vichy

C'était le match piège par excellence. Devant une frondeuse équipe de Vichy, leader fort de la Pro B, Cholet a dû s'employer jusqu'au bout pour obtenir son visa (88-95) pour les quarts. Une séquence de 7 minutes, au label de l'élite aura été suffisante pour sauvegarder l'essentiel.

Les Choletais savaient qu'ils étaient attendus au coin du bois dans le Bourbonnais. Cette équipe de Vichy qui fonce vers la pro A n'avait pas laissé la moindre chance à Hyères-Toulon au tour précédent. Dans son chaud petit gymnase, le groupe frondeur de Jean-Michel Sénégat, animé par un Rashon Turner de feu et qui ne déparerait pas les grosses écuries de Pro A, n'a jamais rien lâché. Même quand Robinson donna une bouffée d'oxygène aux siens à l'entame de l'ultime quart-temps (65-75 à la 31').

« Il est clair que nous aurions préféré nous qualifier d'une autre manière, reconnut Aymeric Jeanneau, le capitaine. Mais ce genre de rencontre de coupe reste particulier. Nous avons eu une singulière baisse de régime dans le premier acte par rapport à nos dernières sorties. Mais il s'agissait d'un match différent dans un contexte différent. A la pause, on s'est dit qu'il fallait absolument se remettre en question. Et je crois que nous avons su réagir à bon escient. Un coup d'accélérateur a été déterminant dans ce match couperet devant un adversaire hyper motivé. » Curieusement absents en début de rencontre, les Choletais se firent trop souvent surprendre à l'intérieur, laissant les Thermaux vendangés la quasi totalité de leurs paniers dessous. Savo Vučević n'apprécia que modérément cette absence de révolte qui valait aux Choletais de virer à la pause avec un débours de 7 points (50-43). « Il n'était pas admissible de concéder 50 points en 20 minutes devant une for-

Avec 17 rebonds et une évaluation à 24, K'Zell Wesson s'est montré déterminant dans la qualification pour les quarts.



Georges Wainiger

mation de Pro B, expliqua songeur le coach de Cholet. Il était impératif de tout recadrer à la pause. Nous avons trouvé enfin nos appuis et nos aides en défense, et surtout fait preuve d'une réelle abnégation. Cette faculté de rebondir et de se relancer aura été intéressante, devant une très belle formation de Vichy qui ne m'a pas surpris par la qualité de son jeu. »

Sans rythme, point de salut

Depuis l'ouverture de l'exercice en cours, c'est le rythme qui reste la vertu principale du groupe des Mauges.

Sans cette faculté d'assurer un tempo d'importance, Cholet devient alors vulnérable. Face au jeu débridé de Vichysois agressifs aux quatre coins du terrain, les Choletais durent composer sur un registre qu'ils n'ont pas l'habitude de côtoyer en Pro A. « Il suffit d'un petit temps de déconcentration et tout est immédiatement à recomposer », souligna Savo Vučević. Comme ces 11 balles perdues avant le repos (4 seulement ensuite) et ces rebonds chipés à la suite de lancers vichysois ratés qui vinrent singulièrement perturber les intentions des basketteurs des Mauges.

« Ce fut une rencontre typique entre une Pro A et une Pro B de haut

de tableau, estima David Robinson, autrement à son affaire que l'autre samedi face à Nancy. Vichy a joué avec beaucoup de fierté et nous a compliqués la tâche. Il a fallu que nous restions concentrés jusqu'au bout pour nous qualifier et c'est bien là l'essentiel. » Richard « Scooter » Barry admettait aussi que la manière avait laissé à désirer. « Je ne suis pas encore physiquement au top. Je dois pouvoir franchir un palier. Nous devons absolument respecter cette formation de Vichy qui a évolué avec beaucoup de cœur. Mais le principal était de gagner. J'ai commis quelques erreurs dans cette rencontre un peu particulière, mais je constate que l'alchimie est aujourd'hui en bonne voie dans notre formation. Je ne regrette vraiment pas d'évoluer dans cette équipe choletaise. » Finalement, d'autres équipes que Cholet auraient laissé des plumes dans l'Allier. Il fallut même que Savo Vučević exige une séquence en zone pour obliger les Vichysois à rendre l'âme. Les Choletais récupérèrent dans ce laps de temps 6 ballons d'attaque qui ne furent pas cependant exploités au mieux. Mais le chrono se faisait l'allié des Wesson, Stanley et consorts. La qualification pour les quarts ne faisait plus le moindre doute. Non sans mal, quand même.

Alain BOUÉDEC.

* Jean-Michel Sénégat, l'entraîneur de la JA Vichy, avait délivré au tableau, en salle de presse, un message évocateur : « Le vainqueur de la JA Vichy en 8^{es} de finale de la Coupe de France en 2000 et Pau-Orthez en 2001. » Faut-il peut-être pas rêver, n'est-ce pas ?

* Les quarts de finale de la Coupe de France auront lieu le mardi 2 avril. Le tirage au sort se fera dimanche, dans l'émission *Basket-Info* sur Pathé Sport à 15 h 30.

**AUJOURD'HUI
20 HEURES**

Vichy (Pro B) - Cholet
Saint-Quentin (Pro B) - Rueil (Pro B)
Mulhouse (ProB) - Gravelines
Valence-Condom (N 1) - Nancy
Châlons (Pro B) - Pau-Orthez
Montpellier - ASVEL
Chalon - Le Mans
Dijon - Paris

Quarts de finale le 2 avril

LES AUTRES MATCHES

Vichy et Mulhouse pour une deuxième salve

VICTORIEUX D'ÉQUIPES de Pro A au tour précédent, Vichy et Mulhouse vont tenter de récidiver ce soir, respectivement face à Cholet et Gravelines lors des huitièmes de finale de la Coupe de France. Une tâche très difficile face à deux formations en forme de l'élite, même si l'équipe des Mauges pourrait être privée dans l'Allier de son arrière belge Dimitri Lauwers, touché au tendon rotulien contre Nancy. Châlons-en-Champagne et le petit Valence-Condom, seul rescapé de Nationale 1, paraissent avoir peu de chances de créer la surprise devant Pau et Nancy, la seule équipe masculine encore en lice sur les trois tableaux (Pro A, Coupe de France et Korac). Il y aura toutefois forcément un club de Pro B en quarts le 2 avril puisque Saint-Quentin accueille Rueil, tombeur de Limoges au tour précédent.

Trois rencontres mettent enfin aux prises deux clubs de Pro A. Chalon, qui s'est mis en quête d'un pigiste pour remplacer Mark Jones (déchirure à une cuisse), accueille Le Mans avec un seul Américain. Dijon reçoit en Bourgogne un Paris Basket Racing peu heureux en déplacement et toujours privé de Mindaugas Timinskas, alors que l'arrière Éric Micoud souffre du cou. Enfin, Montpellier, en baisse de régime ces dernières semaines, tentera dans l'Hérault de mieux résister à l'ASVEL que lors du récent match de Championnat.